

## **Jardin du Luxembourg**

**Philippe Mambrini**

Je suis arrivé  
par la haute grille dorée,  
où les rayons du matin  
scintillent entre les arbres  
comme des doigts de lumière.

Les larges allées s'étendent,  
sereines,  
bordées de statues de bronze  
et de platanes d'ombres,  
semblant garder  
la mémoire des siècles.

Les fontaines murmurent  
une mélodie ancienne ;  
le grand bassin reflète  
ciel, soleil et nuages  
en miroir tranquille.

Mes pas ralentissent,  
mes pensées divaguent,  
des fleurs éclatantes  
aux pelouses émeraudes,  
des bancs accueillants  
aux chevaux de bois du manège.

Les enfants jouent et rient,  
les promeneurs passent,  
les amoureux s'effleurent  
sans bruit,  
et moi je m'égare et m'enivre  
dans ce poumon de vie.

Un rouge vif des tulipes  
attire le regard,  
un blanc tendre des lys  
caresse le cœur,  
le vert-bleu profond des statues  
pèse d'un mystère doux et sage.

Je m'assieds un instant sur un banc ;  
le temps semble alors s'arrêter.  
Les moineaux chantent  
et les cygnes glissent  
dans mes cheveux et mes songes.

La beauté et la vitalité de ce jardin  
m'apaise,  
et donne,  
comme un nouveau souffle,  
à mon âme.